

Le musée de Baden, c'est quatre musées en un seul!

2 place Weilheim - 56870 Baden - 02 97 57 27 89 - museedebaden@wanadoo.fr - www.museedebaden.fr



Le Musée garde le souvenir de Joseph Le Brix, héros de l'aviation, né à Baden.



Il présente une collection de jouets anciens et d'automates œuvres de Jean et Anne Farkas,



des maquettes de navires réalisées par Aimé Malry,



et la collection des accordéons de Francis Le Pipec.

Lettre d'information de l'Association des Amis du Musée de Baden n° 57- avril 2015



EXPOSITION AU MUSEE DE BADEN DU 11 AVRIL AU 31 DECEMBRE "CAP-HORNIERS ET ROBINSONS"

Au retour du Pacifique ouest, au départ de Nouvelle-Calédonie, d'Australie ou de Nouvelle-Zélande, les grands voiliers rentraient en Europe par le sud de la Nouvelle-Zélande.

Ils rejoignaient le Cap Horn, profitant des vents d'ouest dominants et portants sous des latitudes allant des 40° à 57° sud. Les vents y soufflaient si bruyamment qu'ils étaient appelés les "40èmes rugissants" ou "50èmes hurlants".

L'épopée de marins badennois dans les "50èmes hurlants"





Les îles Auckland, au nombre de 7, volcaniques, montagneuses, sont entourées de hautes falaises dominant leurs côtes; elles furent le théâtre de nombreux naufrages; beaucoup de marins moururent par noyade ou par faim. Après ces drames, le gouvernement néozélandais créa des dépôts de survie. Des navires y allaient régulièrement pour les réapprovisionner et sauver les naufragés.

Le dimanche 22 Janvier 1905, chargé de blé, le trois-mâts barque "Anjou" quittait Sydney pour l'Europe avec à son bord 10 marins badennois sur les 22 membres de l'équipage. Le 5 février, à 7h40 du soir "l'Anjou" s'écrasait sur les rochers sous la pointe Bristow de l'île Auckland.

Essayer de quitter le navire par cette nuit noire, sur une côte inconnue, c'était courir à une mort certaine. Le capitaine Le Tallec, originaire de Baden, ordonna à ses hommes de rester à bord malgré leur volonté de fuir en canots. Tout le monde attendit l'aube dans la plus terrible anxiété.





Au matin, ils abandonnèrent le navire qui disparut dans les vagues. Les hommes embarquèrent dans les canots. Ce n'est qu'à 4h du soir que les embarcations réussirent à toucher terre, après une lutte acharnée contre les flots déchaînés. Les 22 hommes, mouillés, affamés, épuisés furent sauvés.

Alors commença une triste existence de trois mois sur les terres inhospitalières de l'île Auckland, sous la pluie et le vent qui alternaient avec une désespérante monotonie.

Comment ces hommes ont-ils pu vivre ainsi, dépouillés de tout, séparés du reste du monde, sur une terre inhabitée et inculte ? Comment n'y sont-ils pas morts de faim ? Comment n'y ont-ils pas tous perdu la raison ?

C'est ce qu'il est intéressant de savoir, et c'est ce que nous vous proposons de découvrir en venant voir l'exposition qui leur est consacrée.

De magnifiques objets et des modèles réduits de voiliers feront briller les yeux des petits et des grands...

